

un seul village, 500 personnes ont apostasié leur religion. Les apostats sont des Allemands, et leur apostasie est l'une des conséquences de la lutte entre Allemands et Slaves en Bohême.

Nous ne garantissons naturellement aucun des chiffres ci-haut donnés, mais d'autres renseignements nous permettent d'affirmer que, dans tout l'empire d'Autriche, l'on mène une active campagne dans le but de faire passer au protestantisme les populations de sang allemand. Le cri de guerre des initiateurs de ce mouvement, qui font des pieds et des mains pour profiter de la difficile situation créée par la question des langues, est celui-ci : " On ne peut à la fois être bon Allemand et catholique." Wolf, l'espèce de député-énergumène dont le nom est aujourd'hui connu du monde entier, grâce aux scènes scandaleuses dont cet individu a été le héros au Reichstag autrichien, s'écriait récemment, en parlant du clergé, dont il est mécontent : " Que les curés prennent garde ; nous autres vrais Allemands, nous ne tenons guère à la religion catholique, et nous sommes prêts à lui tourner le dos."

Il paraît d'ailleurs que tout le parti prussophile partage là-dessus les sentiments de Wolf, et M. Lueger, l'illustre maire de Vienne, disait récemment : " Les mêmes individus qui travaillent sciemment et avec ardeur à l'effondrement de l'Autriche, ceux qui ne peuvent pas attendre la ruine de ce saint et vénérable empire, sont les mêmes qui portent leur main malhonnête sur notre Eglise, qui prêchent l'apostasie et s'en vont criant à notre peuple qu'on ne peut pas être catholique et allemand."

Il y a là une manifestation nouvelle de la tactique suivie par les sectes dans leur lutte contre les nations catholiques. Elles tentent à la fois de les faire écraser par les nations protestantes dans les luttes diplomatiques ou militaires, et de les affaiblir dans leur organisme même, en leur injectant le venin des erreurs protestantes ou rationalistes.

—Les Juifs ont appris à leurs dépens depuis quelques années qu'à Vienne, les chrétiens commencent à devenir un peu moins naïfs. Lueger leur a fait sauter des mains les clefs de l'hôtel de ville, et l'on a organisé partout une vigoureuse campagne contre leurs rapines et leur influence. L'Association des femmes chrétiennes, notamment, a pris une part active à cette campagne de salut, et cela, particulièrement, en mettant à l'index les maisons juives.

Cette association des femmes chrétiennes existe depuis quelques années seulement et a déjà rendu de grands services. Des orateurs éminents, le prince de Liechtenstein et M. Lueger, notamment, lui prodiguent leur travail. Cet automne, les trois